

ORGANISATION MONDIALE DU COMMERCE

WT/MIN(98)/ST/16

18 mai 1998

(98-1982)

CONFERENCE MINISTERIELLE
Deuxième session
Genève, 18 et 20 mai 1998

Original: anglais

AUSTRALIE

Déclaration distribuée par S.E. Tim Fischer, M.P.
Vice-Premier Ministre et Ministre du commerce

L'Australie, nation commerçante de taille moyenne, est extrêmement tributaire du cadre de règles équitables et prévisibles de l'OMC. Ces règles nous protègent contre les comportements unilatéraux et arbitraires et créent un cadre dans lequel nous pouvons poursuivre la libéralisation des marchés.

Pour l'Australie, ce cinquantième anniversaire est une occasion très importante. Il nous permet à la fois de réfléchir à ce que nous avons accompli ensemble au cours de ce demi-siècle et de déterminer des orientations futures pour l'OMC. Chose importante, il nous permet également de prendre des décisions sur le leadership dont l'OMC doit faire preuve pour relever les défis auxquels elle est confrontée.

Les succès du Cycle d'Uruguay ont été extraordinaires. Ils ont été suivis de percées majeures dans le domaine de la libéralisation du commerce des télécommunications, des services financiers et des produits des technologies de l'information. Le règlement des différends progresse à grands pas, dénotant la confiance des Membres dans les procédures de l'OMC, même si, du fait de leur complexité, certains Membres craignent de ne pas pouvoir préparer des dossiers et donc de ne pas avoir accès au système.

Défis que l'OMC doit relever

Malgré ces succès, l'OMC ne doit pas se contenter d'affiner les règles existantes. Cela reviendrait à tourner au ralenti et à faire des choses n'intéressant que ceux qui sont spécialistes des règles énoncées dans tel ou tel accord.

Une organisation économique internationale doit avoir de plus grandes ambitions: elle doit traiter de la mondialisation croissante. Elle doit répondre aux besoins réels de la communauté commerçante internationale. Elle doit apporter des avantages tangibles au vaste groupe d'individus que nous appelons simplement "le consommateur". Elle doit continuer de contribuer de façon importante à relever les niveaux de vie partout dans le monde et à assurer des emplois stables. La vitesse à laquelle les choses évoluent signifie que les organisations comme l'OMC doivent pouvoir constamment réinventer.

L'OMC doit également être en mesure de faire face aux crises éventuelles et d'assurer que le processus de libéralisation des échanges au plan multilatéral contribue à résoudre ces problèmes.

Nous devons garder nos marchés ouverts alors que la crise économique en Asie va accroître les pressions en vue d'ajustements structurels chez plusieurs proches voisins de l'Australie et mettre à l'épreuve l'ensemble du système multilatéral. Nous devons montrer que l'OMC, grâce au maintien

de marchés ouverts et à la poursuite de la libéralisation du commerce et de l'investissement qu'elle défend, peut contribuer efficacement à résoudre ce type de problèmes.

La mise en oeuvre des engagements pris dans le cadre de l'OMC est

les taux de droits élevés, en particulier les crêtes tarifaires, continuent de faire obstacle au commerce international. Le GATT reconnaît expressément l'importance que les négociations tarifaires revêtent pour l'expansion du commerce international. L'Australie est persuadée que le système commercial multilatéral tirera le plus grand profit d'une nouvelle série de négociations tarifaires complètes. Nous espérons qu'il sera possible d'arriver rapidement à un accord à ce sujet et de compléter les négociations prévues dans les secteurs de l'agriculture et des services avec des travaux dans les domaines traditionnels et nouveaux.

L'Australie est convaincue de la nécessité d'adopter une approche globale en ce qui concerne les négociations commerciales futures. C'est la seule façon de concilier des intérêts différents et d'arriver à un résultat optimal. Les négociations prévues dans les domaines de l'agriculture et des services constituent déjà un élément essentiel des négociations futures. Il en va de même des examens des différents accords issus du Cycle d'Uruguay qui doivent être effectués. A cela, nous devons ajouter les négociations tarifaires ainsi que d'autres domaines qui rendront le système commercial mondial plus efficace.

L'Australie est fière de la contribution qu'elle a apportée jusqu'ici au système commercial